

Giulietta SIMIONATO

La cantatrice **Giulietta SIMIONATO** qui nous a quittés le 5 Mai 2010 alors qu'elle allait avoir 100 ans, à une semaine près, fut sans conteste la plus grande mezzo-soprano italienne de son époque.

La voix de cette immense cantatrice résonne encore aux oreilles de toutes celles et de tous ceux qui l'ont entendue sur une scène d'opéra ou dans l'un de ses très nombreux enregistrements, et qui en ont gardé un inoubliable souvenir.

Giulietta SIMIONATO possédait tout ce dont une cantatrice peut rêver : une voix pleine et riche ; un timbre éclatant, chaleureux et sensuel ; une voix puissante et souple ; une tessiture très étendue qui lui permettait d'interpréter tous les rôles du répertoire du bel canto. Les rôles comiques lui convenaient aussi bien que les rôles tragiques.

Sa technique était sans faille. Les critiques loueront sa vive intelligence du chant et ses dons de comédienne dont beaucoup de grands chanteurs sont souvent dépourvus.

En dépit d'autant d'atouts, « LA » Simionato (c'est ainsi que la diva sera appelée, au même titre que La Callas ou La Tebaldi), mettra du temps à s'imposer et à faire éclater son talent.

Née à Forti, près de Bologne, en Emilie-Romagne, le 12 mai 1910, **Giulietta SIMIONATO** étudie le chant à Rovigo, près de Venise, puis à Milan, et chante en public dès 1927.

En 1933, **Giulietta SIMIONATO** remporte, face à 385 concurrents, au Théâtre Communal de Florence, un concours de chant qui deviendra la même année le Mai musical de Florence, devant le maestro **Tullio Serafin** qui fait parti du jury.

C'est un triomphe et elle débute officiellement deux ans plus tard, à 25 ans, dans la création de *l'Orséolo* de Pizzetti au Théâtre communal de Florence. Elle participe aussitôt à des tournées à Malte, en Tunisie, et en Libye.

Giulietta SIMIONATO a 26 ans, en 1936, lorsqu'elle est engagée à La Scala de Milan où elle fait ses débuts. Ayant refusé, contrairement à certaines de ses rivales de collaborer au régime fasciste, elle reste cantonnée à des rôles secondaires, et devra attendre les années 1940 pour devenir l'une des vedettes les plus en vue de la célèbre scène milanaise.

En 1947 elle triomphe dans le rôle-titre de *Mignon* d'Ambroise Thomas, chanté en italien, ce qui lui vaut les plus grands éloges de la critique.

Giulietta SIMIONATO chante alors sur toutes les grandes scènes italiennes, Rome, Florence, Turin..., ainsi qu'à la radio italienne (RAI).

Après la guerre, elle se produit en France, notamment à Lyon et à Toulouse, puis au Festival d'Édimbourg en 1947, dans le rôle de Chérubin des *Noces de Figaro*.

Les vingt années qui suivent sont celles d'une carrière exemplaire.

De retour en Italie, elle se spécialise peu à peu dans les grands rôles de mezzos verdiens, comme Azucena (*Le trouvère*), Ulrica (*Un Bal masqué*), Preziosilla (*La force du destin*), Eboli (*Don Carlos*), Amneris (*Aida*).

Giulietta SIMIONATO participe aussi à la renaissance de Rossini, en chantant Isabella de *L'Italienne à Alger* ; Rosina du *Barbier de Séville*, ou Cenerentola de Cendrillon.

Elle ajoute à son répertoire les grandes mezzos de l'opéra français, comme *Carmen* (qu'elle chantera plus de 200 fois), *Dalila*, *Charlotte*. Ses autres rôles notoires incluent *Laura* de *La Gioconda* et la *Princesse de Bouillon* dans Adriana Lecouvreur.

Dans les années 1950, **Giulietta SIMIONATO** participe à la renaissance du bel canto aux côtés de **Maria Callas** avec de triomphales prestations en Adalgisa (*Norma*) et Giovanna Seymour (*Anna Bolena*). Elle fut aussi une interprète accomplie de Bellini et Donizetti.

Sa carrière s'épanouit comme l'une des plus prestigieuses de son temps.

Elle chante également les opéras de Cimarosa et de Mozart et participe en 1962, auprès de Joan Sutherland, à de triomphales reprises de *Semiramide* et des *Huguenots* à La Scala.

Parallèlement, elle se produit à Vienne, Salzburg, Paris, Londres, Chicago, New York, Mexico, Buenos Aires...

Giulietta SIMIONATO a pour partenaires les plus grands chanteurs de son temps avec qui elle réalisera de mémorables enregistrements: **Gigli, Maria Carniglia, Gino Bechi, Del Monaco, Callas, Bergonzi, Tebaldi, Merrill, Vickers, Corelli, Raimondi...**

Elle chante sous la direction des chefs les plus prestigieux: **Alberto Erede, Tullio Serafin, Mario Rossi, Herbert Von Karajan**, pour n'en citer que quelques uns.

En 1966, à 56 ans, **Giulietta SIMIONATO** se retire alors qu'elle est encore en pleine possession de ses moyens.

Un an auparavant, le 18 novembre 1965, elle avait épousé Cesare Frugoni, un brillant professeur de médecine, alors âgé de 84 ans, qui fut le médecin particulier de Mussolini.

Le 1^{er} février 1966, pour marquer le 30^e anniversaire de ses débuts à la Scala, elle chante le rôle modeste de Servilia dans *La Clémence de Titus*, de Mozart, à la Piccola Scala.

La Simionato fut longtemps une cantatrice « empêchée ».

Longue à s'imposer, elle était devenue l'une des plus grandes cantatrices du XX^{ème} siècle.

Elle est morte le 5 mai 2010, soit une semaine avant d'atteindre son 100^e anniversaire.

Outre de nombreuses enregistrements, on peut voir Sur YouTube, deux interviews : l'une émouvante, réalisée le 16/09/77, dans laquelle elle rend hommage à son amie **Maria Callas** qui vient de disparaître ; l'autre dans laquelle elle expose avec enthousiasme sa méthode de chant : « Il mio metodo di canto ».

Insertions musicales :

BIZET : *Carmen*, **la habanera**

ROSSINI : *Le Barbier de Séville*, **Una voce poco fa**

VERDI: *Don Carlos*, **O don fatale**

VERDI : *La Force du destin*, **Rataplan**

ROSSINI, *Tancrede* : **Di Tanti palpiti**